

EDITORIAL

Nous allons bientôt sortir d'un temps d'épreuves, même si nous aurons tâché de le vivre, guidés par l'Espérance. Pendant un mois, ce temps fut celui d'une autre forme de travail, d'une autre relation entre les professeurs et les élèves, souvent aussi avec des parents beaucoup plus largement mis à contribution. Nous avons déjà dit qu'il ne pouvait purement et simplement équivaloir au temps ordinaire de la présence en cours et de la relation immédiate entre maîtres et élèves.

En revanche, il est certain qu'à sa manière et en tenant compte des disparités réelles qu'il n'aura pas manquées d'engendrer entre élèves, ce mois de travail à distance portera ses propres fruits. Les travaux réalisés, la mise en œuvre d'une volonté personnelle, le désir de s'investir et de ne pas « décrocher » etc. Ces fruits seront nécessaires et évalués au moment des conseils de classe de fin d'année.

A l'heure où je vous écris, élèves et professeurs sont en vacances. Les uns comme les autres les méritent totalement. A la fatigue qu'engendre tout travail et tout effort, s'ajoute une forme de fatigue nerveuse, née du sentiment de l'éloignement et de la difficulté à travailler sans la présence du groupe ou la proximité du professeur.

Qui peut dire à cette heure encore, comment va se passer la fin de l'année ? Le calendrier annoncé par le Gouvernement d'un retour pour le 11 mai sera-t-il tenu ? Et si oui, comment ? Nous voyons bien qu'il y a encore une nébuleuse d'incertitudes dont certaines ne seront probablement levées avant cette date.

Idéalement, nous voudrions préparer de plus près nos collégiens au brevet des collèges, nos terminales au baccalauréat, peut-être augmentés de quelques notes bienveillantes qui les récompenseraient des efforts prodigués jusque là. Nous pensons à la préparation des oraux de français en première. Nous pensons à nos étudiants de BTS, à nos étudiants de classe préparatoire que nous allons accueillir, fin mai pour les première année, fin juin pour les deuxième année qui vont passer les différentes épreuves des concours.

Et je n'oublie pas non plus nos enfants des écoles maternelles et primaires.

Vous imaginez que c'est un véritable « plan de bataille » que nous devons penser, organiser, construire. Un Conseil de direction est prévu lundi 27 avril dont ce sera le

seul objet. A l'éventuel calendrier qu'il nous faudra définir, s'ajoute pour notre groupe, l'épineuse question de l'internat, comme celle aussi de la restauration.

Il y aura certainement plusieurs approches possibles, plusieurs solutions que nous serons contraints d'adopter, dont celle aussi certainement, d'une poursuite du télé-travail à distance.

Tout ce que nous proposerons s'inscrira naturellement dans le plus strict respect des normes et consignes sanitaires.

J'aurai probablement l'occasion de vous l'exprimer de manière précise, dans un troisième message vidéo, d'ici quelques temps.

En attendant, je ne puis qu'inviter les uns et les autres de nos élèves, d'abord à vivre ce temps de vacances comme un temps de repos, à l'exception des étudiants qui sont dans le temps de leurs révisions, puis pour tous, à accomplir au retour des vacances, leur devoir d'état. Continuer à donner le meilleur de soi-même, quelles que soient les formes que prendra cette fin d'année.

Demeurons dans un esprit de confiance, de sérénité et de patience, même si nous sommes habités par le désir de nous retrouver.

Nous ferons vraiment pour le mieux. Je vous assure de mon amitié.

P. Jean-Bernard Plessy.